

Chronologie d'une évolution urbaine et de ses courants architecturaux

Erwan MARIN
Agence COT

En l'absence de grandes activités portuaires ou industrielles et de limites géographiques contraignantes, Toulouse connaît, une croissance urbaine tardive, marquée par un étalement urbain important ces trente dernières années.

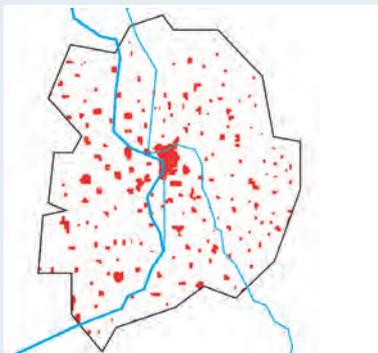
L'identité urbaine de Toulouse se caractérise par un centre historique intact et des faubourgs relativement homogènes, circonscrits par un tissu résidentiel pavillonnaire.

Toulouse est aujourd'hui une grande métropole française qui fait figure de « ville-village » fonctionnant majoritairement sur sa centralité historique. C'est à la fois son charme et sa fragilité, lorsque l'on considère les perspectives de croissance urbaine à l'échelle métropolitaine : enjeux de déplacements, étalement urbain, consommation des territoires... Comme dans toutes les grandes métropoles, la densité et la compétitivité sont au cœur de la question urbaine actuelle avec en plus un questionnement fort sur la préservation d'une identité chère aux toulousains.

Toulouse, une grande métropole française à l'évolution urbaine originale

Évolution de la ville et grands courants urbains

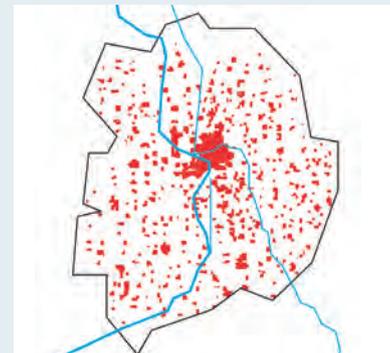
(Périmètre de l'aire urbaine)



1830 - 1920

Pas de développement industriel marqué à Toulouse

- Toulouse est une ville marché, avec de petites manufactures.
- Les faubourgs s'étendent le long des principales voies. Naissance d'un péri-centre. Apparition de la deuxième génération des « toulousaines », habitat modeste de la population ouvrière.
- Une urbanisation spontanée s'organise en alternant maisons et petits habitats collectifs. Les petits noyaux villageois se confortent.



1920 - 1950

Le pavillonnaire accélère l'extension urbaine

- Intégration de plusieurs noyaux villageois au sein de la ville et apparition du pavillonnaire.
- Toulouse est peu touchée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.
- Dans l'après-guerre, la ville est choisie pour devenir l'une des métropoles d'équilibre du pays. Implantation de l'activité aéronautique qui sera plus tard un levier important du développement urbain de la ville.

fin de guerre

début de l'aéronautique

densité

1945

1963

période industrielle

1830

1914



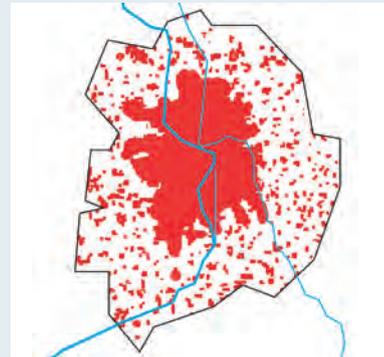
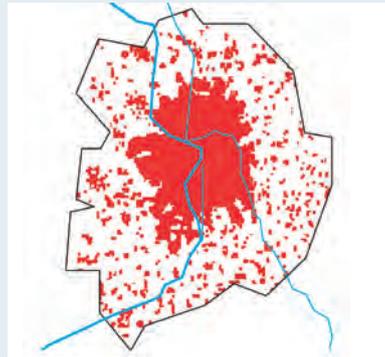
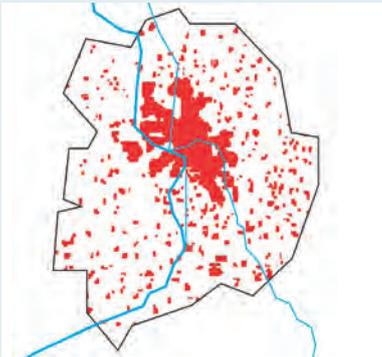
Centre-ville



Toulousaine



Collectif vertical



1950 - 1980

Habitat collectif vertical, les grands ensembles

- Le Mirail, Empalot...
- Création de digues qui permettent l'urbanisation dense le long de la Garonne.
- Abandon du tramway, la voiture occupe la ville.
- Début de la grande industrie aéronautique, développement de véritables quartiers pavillonnaires proches du centre-ville et en lien avec les axes de communication historiques.

1980 - 2003

Habitat collectif horizontal, l'étalement urbain

- Période prospère marquée par une architecture aux inspirations régionalistes où brique et tuile sont à l'honneur. Peu de matériaux de qualité, phénomènes de copier-coller qui banalisent les franges de la ville et les communes périphériques (on parle de style « cassoulet »).
- Développement massif pavillonnaire, premiers dysfonctionnements : problèmes de déplacements, absence de vie locale, uniformité du tissu urbain...

2003 à nos jours

Nouveaux quartiers aux architectures contemporaines

- À partir de 2003, apparition de nouveaux quartiers aux architectures contemporaines engagées empruntées au style international. (Andromède, Borderouge II, Balma...)
- 2014, changement politique et remise en question des productions récentes contemporaines. Volonté de réaffirmer les fondements identitaires de la ville rose.
- Quelles architectures, quelles formes urbaines, quelle identités pour les interventions contemporaines à Toulouse ?



Collectif vertical



Pavillonnaire



Petit collectif



Collectif régionaliste



Contemporain

Une identité architecturale portée par le centre historique et marquée par un éclectisme important

À toutes les époques, Toulouse a connu des vagues successives de courants architecturaux qui ont marqué son paysage urbain. La ville a une grande richesse architecturale, alimentée par de nombreuses influences: régionalistes, nationales, temporelles.

Les productions architecturales et urbaines des trois dernières décennies, qu'elles soient dans le pastiche, le banal ou la rupture, montrent aujourd'hui leur difficulté à répondre à une continuité historique et identitaire, tout en intégrant les standards et les réalités économiques, constructives ou normatives de la ville d'aujourd'hui. Comme partout en France et en Europe, il y a aujourd'hui un enjeu à faire émerger à Toulouse une véritable réflexion sur la manière de fabriquer des architectures et des modèles urbains contemporains en prise avec l'identité locale. L'exceptionnelle préservation du paysage urbain toulousain, auquel les habitants sont fortement attachés, rend ici cet enjeu tout particulièrement important.

Les courants et les styles architecturaux



Logements moyenâgeux

R+1 à R+3

Les logements moyenâgeux et maisons de ville sont bâtis à l'alignement et en mitoyenneté. Leurs façades sont souvent en travées verticales sur des niveaux hiérarchisés. Leurs décors sont constitués de modénatures verticales et horizontales. On en trouve encore quelques-unes dans le centre historique.

Immeubles traditionnels

R+2 à R+4

Les immeubles traditionnels apparaissent avec l'architecte Virebent. Construits en brique, ils comportent des modénatures en terre cuite moulée, balustres, fenêtres en bois peint, lambrequins et garde-corps en métal souvent de couleur bleue. On les trouve en majorité le long des grandes artères.

Les « toulousaines »

RdC ou R+1

Maisons suburbaines d'origine rurale. La toulousaine fait sa première apparition au XVIII^e siècle. C'est à l'époque une maison modeste comportant trois à cinq travées de fenêtres en façade. Elle est édifiée à l'alignement de la rue et en mitoyenneté latérale, dégageant un jardin à l'arrière.



Pans de bois - colombage



Elements de terre cuite



Détail décoratif taillé

logements moyenâgeux
1500

les toulousaines
1750

immeubles traditionnels
1800

maisons à pignon
1860

1920



Maison à pignon

RdC ou R+1

1919, la loi Cornudet oblige les villes les plus importantes à se doter des premiers plans d'urbanisme. Apparition d'une zone de maisons familiales et de villas dont le règlement limite l'emprise au sol et impose des discontinuités. Apparition des maisons à pignon avec retrait des façades.

Style Art déco / Paquebot

R+3 à R+5

Apparition d'immeubles de style Art déco dans le centre-ville. Le style paquebot est aussi appelé style années 1930. Faisant référence à la navigation, les constructions de ce type assemblent des volumes lourds et pleins tout en rondeurs.

Style néo-basque

R+1 à R+3

À Toulouse, avec les premiers congés payés, le style néo-basque se fixe sur le modèle de la maison à pignon dans les années 1920-1940. Il séduit une clientèle bourgeoise. Elles sont caractérisées par leurs élévations avec des jeux de dissymétrie et plusieurs pans de toitures.

Style néo-régionaliste

R+3 à R+5

De 1980 à 2000 le style néo-régionaliste se développe massivement dans et aux abords de la ville, souvent en petits ensembles clos (« condominiums » ou résidences fermées) qui privatisent la ville et ignorent le rapport à la rue. Ce style puise pêle-mêle dans des détails et matériaux historiques toulousains avec comme base la brique (ou briquette) et la tuile.

Pavillonnaire

RdC ou R+1

Toulouse et son agglomération est une des villes de France qui s'est le plus développée de 1980 à 2010. Elle est aussi une des championnes de l'étalement urbain dû au recours massif aux lotissements. Recours au copier-coller, architecture produit, low cost, plébiscitée par le rêve collectif de la maison individuelle.

Style contemporain

R+1 à R+8

Apparition d'un style contemporain international. Usage de nouveaux matériaux et techniques liés aux nouvelles normes constructives (bois à claire-voie, céramiques, matériaux composites...). Ce style ajoute une nouvelle strate de lecture à la ville mais reste encore peu appropriable.

art déco / paquebot / néo-basque

1940

néo-régionaliste

1970

pavillonnaire

1990

2000

contemporain

2010



Corniche en brique



Détail décoratif



Pans de bois (neuf)



Brique industrielle



Tuile industrielle